



Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 35 – 3^{ème} trimestre 2020

*On peut donner le bonheur sans l'avoir,
c'est ainsi qu'on l'acquiert.*

François Marie AROUET, dit VOLTAIRE, écrivain et philosophe français (1694-1778)

Editorial

Le Coronavirus, la Raison et le Cœur

Comment, en cette année si spéciale en raison des effets sanitaires de la pandémie et des décisions politiques qu'elles entraînent, ne pas faire allusion dans cet éditorial, à leurs conséquences non seulement économiques mais aussi sociales et psychologiques. D'ailleurs, à plusieurs endroits dans cette lettre d'information, vous lirez que nos correspondants, notamment Africains, y font allusion et en décrivent les effets néfastes.

Ceux-ci sont en premiers lieux sanitaires : ce virus provoque des tragédies, rend malade, tue parfois. Pour le combattre, nos gouvernants, éclairés – ou pas ! – par des experts aux discours parfois contradictoires, prennent des décisions qui limitent notre liberté individuelle : interdiction de nous rendre dans certains pays ou régions, obligation de porter un masque à certains endroits, nécessité de déclarer certains déplacements « à risque », distanciation sociale lors des réunions, interdiction de se réunir au-delà d'un certain nombre de personnes, etc.

De manière poétique, Blaise Pascal écrivait que « l'Homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la Nature ; mais c'est un roseau pensant ». Et cette pensée peut s'exprimer par la Raison, mais aussi par le Cœur.

Par la Raison car il est raisonnable de peser le pour et le contre, de déterminer où se trouve le bénéfice principal entre la restriction des libertés et la nécessaire protection sanitaire de l'espèce humaine.

Par le Cœur car les relations humaines ne sont pas que sanitaires, économiques ou financières : l'Homme est un animal social disait Aristote : il a besoin de son semblable, de le voir, d'échanger avec lui, directement, face à face, de lui parler, de lui exprimer sa tendresse et son affection. Le priver de ces contacts sociaux, sans motifs valables, entraîne

incompréhension, tristesse, dépression, sinon colère voire violence. Nos médecins alertent sur ces conséquences psychologiques trop souvent négligées actuellement.

Continuons donc à être attentif à ne pas être un vecteur de propagation du virus mais faisons-le à l'aune de la vision de ces philosophes : que nos actions, quel que soit leur objectif premier, soient pensées et exécutées en fonction des circonstances sociales et humaines dans lesquelles elles doivent s'exercer.

E.C.

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE



ARGENTINE - Los Pequeños Pasos, à Santa Lucia

Le Centre "Los Pequeños Pasos" de Jeanne Delgleize a fêté ses 12 ans le 1^{er} août dernier. Douze ans d'accompagnement, de dévouement, de formation permanente, toujours à la recherche du meilleur...

Toute l'équipe – et nous nous associons à elle - a porté un toast à sa pérennité pendant de longues années encore !

La région de Santa Lucia a été relativement épargnée, jusqu'à présent, par le coronavirus puisque Jeanne nous écrivait fin juillet que 130 cas avaient seulement été diagnostiqués à l'époque avec un seul décès. A ce moment, le Centre avait fermé ses portes pour les vacances d'hiver – nous sommes dans l'hémisphère sud – et devait les rouvrir le 27 juillet, avec toutes les précautions qui s'imposaient.





BURKINA-FASO - Ecole B du village de Bozo

Début du mois d'août, l'Abbé Thomas d'Aquin SOME a pu rentrer à Abidjan (Côte d'Ivoire) pour reprendre et terminer ses études. Il doit en principe présenter sa thèse en décembre. « En principe » car le coronavirus a eu de nombreuses répercussions au Burkina Faso ou en Côte d'Ivoire. Après une accalmie, l'épidémie a repris, recrudescence due, selon l'Abbé Thomas à cause de négligences dans l'application des « mesures barrières » et par la faiblesse de l'Etat qui cède devant la pression de la population qui souhaite la réouverture des églises, des mosquées, des bars, l'organisation de rassemblements, etc. De plus, nous écrit-il en cette fin du mois d'août, il craint que des troubles graves – il y a des morts - qui éclatent en raison de la prochaine élection présidentielle ne se transforment en guerre civile.



En ce qui concerne le village de Bozo, l'école B vient, grâce à Opération-Secours, d'être dotée de 30 tables-bancs pour un montant de 1.350.000 CFA dont la quasi-totalité a été financée par Opération-Secours (1.920 € sachant que 1 € = 655,957 CFA).

La construction de cette école B doit encore être achevée. Les travaux, interrompus à cause du coronavirus, devraient reprendre après la saison des pluies, nous dit l'Abbé Somé. Beaucoup de projets et de chantiers ont été suspendus pour se focaliser sur la lutte contre le coronavirus. « Il faut reconnaître, explique-t-il, que la maladie sert de prétexte aussi à beaucoup de situations : arrêts de projets, abandons de poste au niveau de l'Administration (écoles, postes de santé, anticipation et prolongation de vacances...). En outre, la maladie n'empêche pas les attaques de djihadistes qui continuent de sévir dans le pays et dans la sous-région. »

L'Abbé Somé nous envoie aussi deux lettres : l'une du président de l'Association des parents d'élèves de l'Ecole B de Bozo et l'autre du directeur de l'Ecole A de Bozo qui, tous deux, remercient les donateurs d'Opération-Secours pour leur soutien financier. Le directeur précise que les bonnes



conditions matérielles dans lesquelles les enseignants donnent cours et les élèves apprennent ont permis à ces derniers d'obtenir de bons résultats à l'examen du Certificat d'études primaire de la session 2020 (60 reçus sur 70 candidats) et que, c'est une fille de 11 ans, du village de Bozo, Ibranga Benkadi Eugénie, qui est sortie première de la promotion avec 150 points sur 170.



RWANDA – Kigali - Aide aux Enfants de la rue, à des familles et personnes précarisées et à Aprohade

Opération-Secours a fait parvenir aux Sœurs Bernardines, via Sœur Donatille, un montant de 12.000 € à partager en deux pour venir en aide, d'une part aux « Enfants de la rue » dont elles s'occupent après avoir repris le flambeau au Frère Marius Dion, o.p., et d'autre part à l'Asbl APROHADE (Association pour la Promotion des Handicapés et Défavorisés) réunissant 60 mères célibataires ou veuves et qui les forme à la couture et à la broderie. Toutes deux interviennent à Kigali.

Par ailleurs, Opération-Secours a également envoyé 2140 € pour aider des familles défavorisées soutenues par Madame Monique Halleux à Kaymoni

Enfin, Edmée Caprasse soutient financièrement un étudiant en médecine à l'Université de Kigali.



ETHIOPIE - Formation de jeunes réfugiés à Addis-Abeba et lutte contre le COVID-19

Les Salésiens de Don Bosco, qu'Opération-Secours aide depuis de très nombreuses années, notamment par le biais du Frère Cesare Bullo, sont présents en Ethiopie depuis 1975. En 45 ans de présence, ils ont mis en œuvre différents programmes et projets visant à répondre à toutes sortes de problèmes des jeunes et à protéger leurs besoins fondamentaux et leur développement humain, notamment par les nombreux centres d'enseignement primaires et secondaires et des centres de jeunesse.

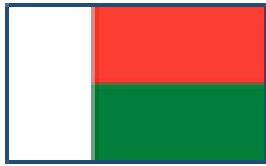
L'arrivée impromptue du coronavirus a touché ce système éducatif, entraînant la fermeture des écoles jusqu'aux universités. Avec ses 110 millions d'habitants, l'Ethiopie est la deuxième nation la plus peuplée d'Afrique après le Nigéria et elle est également une des plus pauvres.

Pour garantir les enfants et les établissements d'enseignement, les Salésiens ont estimé devoir prendre toutes les précautions qu'ils avaient la possibilité de prendre afin de diminuer l'anxiété des élèves face à la maladie.

De plus, l'Ethiopie comme d'autres pays de l'Afrique de l'Est ont dû faire face à l'invasion de criquets pèlerins qui représente une menace importante pour la sécurité alimentaire.

Pour lutter contre ces fléaux, les Salésiens ont mis en place un plan pour 1°) distribuer de la nourriture aux victimes du Covid-19 et de l'invasion de criquets ; 2°) fournir du matériel de sensibilisation aux « mesures barrières » pour contrer le coronavirus ; 3°) mettre à disposition du matériel sanitaire tels que désinfectant, savons, masques, etc.

Les Pères Salésiens de Don Bosco nous ont envoyé, pour notre information, les interventions financières que leur Communauté a faites en Ethiopie dans ce but. Il en résulte qu'ils ont investi près de 81.000 euros dans la lutte contre la pandémie et les criquets pèlerins. Opération-Secours leur a octroyé à cet effet une aide financière de 6.027 euros.



MADAGASCAR - Ferme pédagogique de John, à Manandriana

Le Dr Agnès-Tondreau-Versailles a reçu des nouvelles de John et de sa ferme. Son activité est impactée par le coronavirus et les décisions gouvernementales qui sont prises pour lutter contre sa propagation, notamment par le biais du confinement qui a pour conséquence d'arrêter l'activité économique. Voici ce qu'il nous écrit :

« Rien ne marche à Madagascar à cause du confinement. Les transports sont suspendus, pas de commerce. Les produits pourrissent et on est obligé de les vendre à perte. Il n'y a pas de



revenus, ni pour la ferme, ni pour moi et faire vivre ma famille car le bus aussi est immobile et il n'y a aucun moyen pour couvrir les dépenses obligatoires, acheter nos nourritures et les « provendes » pour les bêtes. Les dettes s'accumulent et nous tous sommes désespérés. Les jeunes n'ont pas touché leur salaire depuis le mois de mai. »

De plus,

John a eu un accident de voiture et nous explique : « Je viens d'avoir un accident de voiture il y a presque un mois (ndlr : soit à la mi-juillet) avec le Berlingot ; les dégâts sont énormes mais heureusement j'étais tout seul sinon les dommages corporels auraient été très graves. La direction a lâché et la voiture est sortie de la route et a fait plusieurs tonneaux. J'ai eu des fractures au niveau de la clavicule et au bras droit ce qui m'oblige à être immobile pendant un certain temps. C'est difficile d'écrire. Les activités en sont



perturbées, les problèmes financiers persistent, la livraison et l'approvisionnement sont en difficulté. Tout cela et le confinement bloquent nos activités. On est coincé et j'ai peur que la ferme tombe en faillite. Le bilan est très mauvais. » Et pourtant, la formation aux métiers ruraux des jeunes déscolarisés de 16 à 29 ans est très importante.



Pourtant, John ne baisse pas les bras. Mais pour se relever, il a besoin de notre aide. Notre logo « **L'homme qui se relève** » n'est-il pas le symbole même d'Opération-Secours ?

Alors, aidons John à vaincre l'adversité et à se relever en lui apportant une contribution financière pour :

- le fonctionnement de la ferme et l'achat de vivres ;
- la restauration de la voiture ou l'achat d'une autre ;
- l'achat de poules pondeuses et de nourriture pour la volaille (provende) pour 24 semaines ;
- un projet de construction, d'une nouvelle boutique comme point de vente dans le grand marché de Sabotsy pour remplacer celle de Kevin qui va être expropriée pour la construction d'une route.



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO – UJAMAA (Fraternité) à Goma (Sud-Kivu)

Le Père Pravin Ertz nous a fait parvenir des nouvelles du Centre d'Appui pour les Orphelins et Vulnérables (CAOV) qui continue d'assister les familles d'accueil des orphelins et des vulnérables dans l'exercice de petits commerces, selon leur capacité à chacun. Ainsi, certains apprennent à préparer des beignets et reçoivent un fonds de « démarrage » ; d'autres sont initiés à la vente de farine, de haricots et de tomates pour subvenir à leurs premiers besoins ; d'autres encore reçoivent une formation pour tenir un petit livre de comptabilité pour leurs petites activités de commerce ou autres, génératrices de revenus.

Les personnes des familles d'accueil qui le désirent et qui en ont les capacités, sont formées en coupe et couture. Les membres du CAOV se sont engagés à fournir au moins 5 machines à coudre mécaniques et quelques accessoires de couture en 2019-2020. Ces personnes pourront suivre une telle formation de plus ou moins 6 mois à l'Institut national de préparation professionnelle (INPP). Enfin, le CAOV poursuit ses prises de contact pour pouvoir placer les orphelins qui ont déjà terminé leur formation et les aider à trouver une occupation rémunératrice.

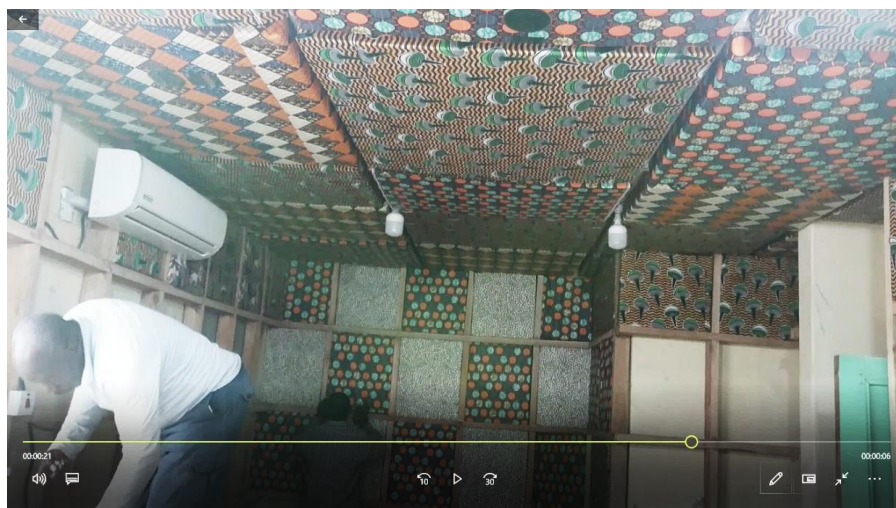
Opération-Secours a transféré à UJAMAA un montant de 2.160 euros en juillet.



TANZANIE – Projet KICORA (Kigoma College by Radio)

Lors de l'Assemblée générale de 2020, Opération-Secours a décidé de soutenir un nouveau projet, déjà largement engagé depuis des années par une autre association. Ce projet, nommé KICORA, acronyme de Kigoma College by Radio, est un projet de développement basé en Tanzanie, à la frontière avec le Burundi.

Ce projet porte sur la création d'une radio qui aura pour objectifs l'enseignement et la formation à distance essentiellement pour des adultes de plus de 14 ans qui ont commencé une scolarité mais n'ont pu la terminer ; de manière plus générale, elle a pour ambition de former petit à petit une société civile responsable en suscitant une prise de conscience sur, l'environnement, l'égalité des sexes, la gestion du lac Tanganika, le sida, le développement, les microcrédits, etc.

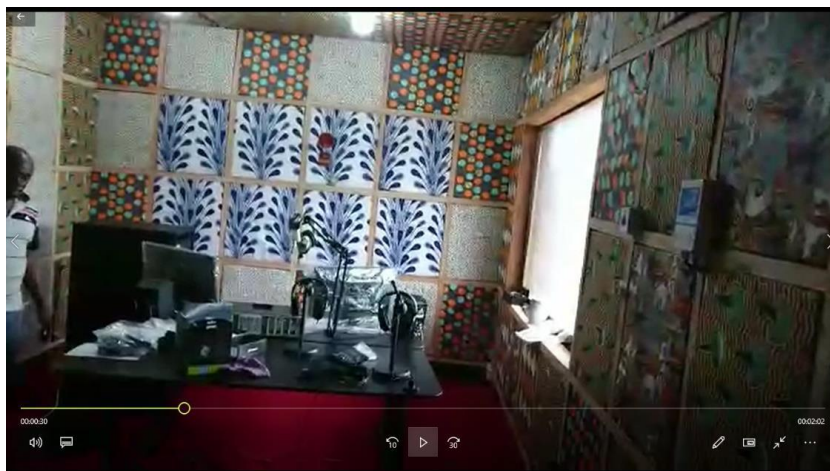


Le studio est en cours de montage

Ce projet est porté par un Africain pour des Africains. En effet, si les responsables, ici en Belgique, sont Madame Hélène Ledent et Monsieur Pierre Paul Delvaux qui ont fondé l'Asbl Radio Kicora, là-bas en Tanzanie, c'est Monsieur Déo Baribwegure, qui possède la double nationalité belge et burundaise et qui est docteur en biologie de l'Université de Gand, qui est le directeur du projet.

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site <https://kicora.org/> ; vous pouvez aussi vous rendre sur notre site www.operation-secours.be où vous trouverez plusieurs lettres d'information récentes et un dossier complet sur le projet, dossier daté de janvier 2020.

Actuellement, toutes les autorisations, tous les aménagements techniques se terminent et les concepteurs du projet espèrent pouvoir commencer à émettre dans les semaines qui viennent. Déo Baribwegure nous écrit que lui-même et ses collaborateurs travaillent intensivement sur les programmes qui serviront au démarrage à proprement parler de la radio.



Le montage se poursuit par le placement des appareils

Ainsi, lors d'une réunion, ils se sont penchés sur un slogan pour la radio et une suggestion des jeunes gens a été retenue : *"KICORA radio, ta radio. Ta radio, ton podium. Vole sans limite comme l'oiseau dans le ciel. Brille comme une étoile. Sois ce que tu veux être/devenir"*.

Et Déo de continuer en ces termes : *« La jeunesse aujourd'hui est désorientée et montre qu'elle est même perdue. Certains font sentir/montrent des signes de désespoir. L'Etat n'est*



Des ingénieurs viennent vérifier l'installation avec une voiture technique très spéciale. Sur la photo : à gauche le président du CA de Kicora ; à droite Déo Baribwegure

même plus capable d'engager la petite minorité de jeunes diplômés. Et, avec le Corona, les choses se sont empirées. Alors que les jeunes sans diplômés (ils forment la majorité), pouvaient se débrouiller dans de petits travaux avec le Corona, cela n'est plus possible.

On peut dire que le Corona est venu imposer une autre ère de vie en Afrique avec

une cassure réelle de l'ancien mode de vie en familles. Les distances sociales que la maladie a

imposées dans les habitudes, comme les salutations, pénètrent comme une corrosion dans le tissu social. La maladie n'a pas fait beaucoup de victimes mais la peur est là dans le sang de tout le monde. On a enseigné une sorte de chacun pour soi en disant: "Protégez-vous. Si ce n'est pas nécessaire évitez les attroupements car ils peuvent être la source de votre mort." Etc. Or pour un chômeur en Afrique le contact sauvait des situations.

Une organisation comme KICORA doit donc bien ouvrir son œil et son oreille pour mieux comprendre la tournure des problèmes qui se posent localement pour les adapter à ses programmes, qui eux aussi, doivent s'adapter au contexte du moment.

Pour la newsletter de l'association qui nous soutient je montrerai donc que les programmes de notre radio restent orientés sur quatre thèmes à savoir l'éducation au sens large, l'entrepreneuriat, l'environnement et la santé.

En parlant de l'éducation scolaire j'expliquerai le système d'El Maestro en Casa que la radio introduira ici (pour la première fois en Afrique). Mais l'éducation touche aussi l'aspect citoyen, l'éducation pour la santé, la production agricole, la pêche, etc. Pour son programme d'éducation à la citoyenneté, la radio doit permettre aux jeunes de mettre eux-mêmes un doigt sur leurs talents. La radio doit les orienter comme un guide pour qu'ils découvrent, chacun, ce qu'ils veulent dans un monde où il ne suffit plus d'avoir un diplôme mais aussi savoir ce qu'il faut en faire. Il ne faut donc plus étudier pour étudier, mais il faut avant connaître la couleur de son étoile pour ainsi développer, soi-même, ses stratégies pour l'atteindre. Les études doivent donc servir d'abord à faire connaître sa vision/son étoile et ainsi de se connaître soi-même comme un pôle. Socrate propose : "Connais-toi, toi-même" pour être soi-même. Et "Science sans conscience n'est que ruines de l'âme » et donc inutile et dangereuse. Comment s'opère la petite ouverture vers la fin du confinement? Ici le Président a déjà déclaré le retour à la vie normale. Il a même invité les touristes à venir en grand nombre visiter le pays. Les écoles rouvrent lundi prochain. Mais la peur est réelle dans la population. »

Voilà déjà brièvement décrite la philosophie dans laquelle fonctionnera Radio KICORA. Mais pour émettre, il faut des animateurs, des professeurs, etc., qu'il faut financer. Opération-Secours s'est engagé à soutenir Radio KICORA pendant les 5 prochaines années.

Si ce projet vous interpelle et vous motive, n'hésitez pas à y participer par vos dons !

NOUVEAUX COUPS DE POUCE

29/5 : 1920,00 € : Confection de 30 tables-bancs pour l'école B de Bozo (Burkina-Faso)

29/5 : 6027,00 € : Formation de jeunes et protection contre la Covid-19, à Addis-Abeba (Ethiopie)

29/5 : 6020,00 € : Enfants de la rue à Kigali (Rwanda), via Sœur Donatille

29/5 : 6019,00 € : APROHADE : Aide à la formation à la couture et à la broderie de femmes et filles-mères pauvres, par Agnès Mutegwaraba, à Kigali (Rwanda)

5/8 : 2140,00 € : Aide à des familles pauvres rwandaises pour la scolarité de leurs enfants, via AIDE (Monique HALLEUX)

5/8 : 2160,00 € : Fraternité UJAMAA, à Goma – Kivu (RDC)

Plusieurs transferts sont projetés dans le courant du quatrième trimestre 2020 grâce à vos prochains dons vers :

Les Dominicaines Missionnaires d'Afrique (Centrafrique, Mali, Rwanda) ;

Le Docteur François NGABONZIZA (Fonds diabète) qui soigne des diabétiques pauvres au
CHU de Butare (Rwanda) ;
Le paiement du minerval et des frais d'un étudiant en médecine à l'Université de Kigali
(Rwanda) ;
La ferme pédagogique de John (Madagascar) ;
Los Pequeños Pasos, à Santa Lucia, qui prend en charge des enfants handicapés (Argentine) ;
Poursuite de l'aide financière à KIGORA Radio, en Tanzanie.

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs
remerciements.

Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé
et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de
développement.

ATTESTATION FISCALE - RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées **en
février de l'année suivante**. **Exceptionnellement, en cette année 2020, à cause des conséquences
économiques de la pandémie du coronavirus, est accordée une réduction forfaitaire d'impôt
de 60% sur ce total.**

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir ainsi que votre adresse officielle.

Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte
de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro
d'entreprise.**

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et
connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

**Signalez à notre Trésorier Paul-Henri SIMON, rue Henri-Maus, 167 – 4000 Liège ou
paulhenrisimon@skynet.be les modifications à apporter sur votre fiche de donateur(trice).**

MERCI

RGPD (Règlement général pour la protection des données)

*Suivant le nouveau règlement concernant l'utilisation de données personnelles (nom, adresse postale
et mail, etc.) et afin de ne pas vous être désagréable,
si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin ou par mail, notre newsletter, merci de nous le signaler
soit par courrier ou par mail à operation-secours@outlook.com*

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be
nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège

Président : Jacques Delanaye

Rédaction : Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère